

## ÉVOCATION

TOUFIK GASMI, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS  
ÉLÈVES DES LYCÉES M. GAÏD ET M. KEROUANI AU SOIR D'ALGERIE

## Un devoir de mémoire

Une attente existait. Chacun dans son coin se demandait comment avait évolué ses camarades de classe. En juillet 1989, l'Association des anciens élèves des lycées Mohamed-Kerouani (ex-Eugène Albertini) et Malika-Gaïd est née. Très vite, elle a rencontré un fort écho.

Elle a été là au bon moment. Les anciens élèves avaient besoin de comprendre leur passé, l'histoire de Sétif, à travers leurs familles, leurs amis. A un

Le Soir d'Algérie : Parlez-nous de ce lycée si prestigieux

Toufik Gasmi : Des pages entières ne suffiraient pas pour parler de cet établissement si cher aux yeux de tous ceux et celles qui l'ont fréquenté.

Il faut vous dire que c'était un fleuron dans le système éducatif et était un lycée d'excellence dans l'Est algérien qui comptait, entre autres établissements, le lycée St-Augustin de Annaba, Hihî-El-Mekki de Constantine.

Notre lycée, donc, accueillait tous les élèves admis en seconde et issus des wilayas limitrophes, telles Béjaïa, Jijel, Bordj-Bou-Arreridj, M'sila, Batna et ce, jusqu'en 1966.

Le taux de réussite au baccalauréat avoisinait les 80 % chaque année et ce n'est pas par hasard que ces résultats soient aussi encourageants : il faut vous dire que la qualité des enseignants était pour beaucoup dans la réussite, la discipline et la rigueur quotidienne des élèves faisant le reste. Inutile de vous dire que les effectifs croissaient chaque année. Tous les élèves se rappellent le sens pédagogique et psychologique de notre regretté Cheikh Maïza qui incarnait à lui seul l'autorité de tout l'établissement. Nous gardons de lui cette image d'un combien paternelle mais sévère.

Avez-vous quelques souvenirs de ce lycée ?

Qui n'en a pas ? Savez-vous que ceux qui ont conçu les plans de réalisation de ce lycée avaient une vision lointaine quant à sa capacité d'accueil et

stade de leur vie, ils ressentaient la nécessité de se replonger, au-delà des clivages professionnels, communautaires ou politiques, dans ce melting-pot joyeux qu'était «Albertini» dans leur souvenir.

Cette association est entrée immédiatement en résonance avec eux. Un réseau affectif s'est remis en marche. Depuis cette date, beaucoup d'autres anciens élèves, installés un peu partout en Algérie et à travers le monde entier

à son fonctionnement ? Cinq cours, toutes bitumées réservées aux différentes classes, sept dortoirs, trois réfectoires dont un réservé aux maîtres d'internat et près de cent classes composaient ainsi le bloc pédagogique.

Donc tous ces espaces ont une histoire et des souvenirs et chacun de nous, avec sa nostalgie grandissante, évoquera des moments inoubliables, j'en suis persuadé.

Une anecdote, pour vous dire à quel point la discipline était ancrée en nous. Un élève, aujourd'hui ministre, a par amour du football, tapé dans un ballon, lequel a percuté un carreau qui s'est cassé. Sans dire un mot, il se présenta au niveau de la surveillance générale pour l'informer qu'il venait de briser une vitre. Deux semaines plus tard, il fut convoqué à l'économat pour rembourser le prix du carreau remplacé.

Le lycée était notre deuxième famille, le taux d'absentéisme était très faible même chez les externes, car l'on éprouvait beaucoup de plaisir à étudier (les cours donnés par de prestigieux professeurs étaient suivis dans un silence de cathédrale).

Il faut également vous dire que le lycée Mohamed-Kerouani possédait la plus grande salle de sport d'Algérie avec tous les agrès et son parquet en bois et on y enseignait même l'escrime.

La salle de dessin avec ses sièges rabattables donnait l'occasion aux artistes en herbe que nous étions de faire nos preuves, notre carton à dessin nous le bras. Une précision importante... En plus de leurs

prédispositions dans les études, beaucoup d'anciens élèves avaient déjà le sens du patriotisme et de l'engagement pour leur pays, en ce sens que dès l'âge de 17 ans, certains et non des moindres avaient rejoint le maquis pour rallier la Révolution.

Certains, hélas sont tombés au champ d'honneur, les autres ont, après l'indépendance, repris leurs études universitaires. C'est là un exemple de bravoure et d'abnégation que nous envions. Ces anciens élèves incarnent le respect et la considération de leurs jeunes condisciples que nous sommes.

Pouvez-vous en citer quelques noms ?

Je ne peux malheureusement pas tous les citer, mais quelques noms Abdelhamid Kelifa, Abdelouahab Mertani, Khelila Oulmane, Abderahmane Belayat, Abdelouahab Benabid, Mabrouk Keddad...

Qu'en est-il du lycée actuel ?

Hélas ! Hélas ! Nous avons beaucoup de peine et très souvent c'est avec les larmes aux yeux que l'on voit ce qu'est devenu notre cher lycée. Ce lycée qui nous a donné tant de joies et de plaisirs, a su rassembler des générations toutes confondues et qui faisait notre fierté, celle d'avoir fréquenté ce monument du savoir.

Aujourd'hui, les cours, jadis bitumés - depuis 1873 - sont carrelés, fatalement les arbres sont dénudés, certaines salles

(USA, France, Allemagne, Italie, Espagne, Grande-Bretagne, etc.), ont rejoint cette association en y adhérant et continuent à le faire dans la mesure où ses portes sont ouvertes à toutes et à tous ceux qui ont fréquenté ce lycée, en sont nostalgiques, souhaitent retrouver d'anciens (nes) amis ou d'anciens professeurs, sont disposés à participer à des actions caritatives, sociales, culturelles, au bénéfice des lycées et des lycéens et lycéennes en général.

de classe n'ont plus de portes, les estrades sont remplacées par des supports en ciment, les vitres cassées ne sont pas remplacées... et la liste est longue.

Jadis, il rayonnait sur tout le pays par ses résultats flatteurs, aujourd'hui, les résultats, du moins ceux du baccalauréat, sont en-deçà des projections.

Est-ce un cri de détresse que vous lancez là ?

C'est un SOS que nous lançons aux autorités en charge du secteur de l'éducation pour leur demander de ne pas laisser ce monument - qui devait être classé - périr. C'est un ancre du savoir qu'il faut sauver et chaque jour qui passe comptera dans la décrépitude.

Notre association a sollicité un bureau d'étude à l'effet de faire une évaluation financière pour la restauration de ce lycée, qui a été remise aux autorités de la ville et... nous attendons.

Nous avons également sollicité des entrepreneurs (anciens élèves et fils de la ville de Sétif) qui nous ont assuré de leur concours pour la prise en charge des travaux de réfection de ce lycée qui fait la fierté de la ville de Sétif.

L'histoire retiendra.

Un dernier mot ?

Nous projetons d'éditer un recueil d'anecdotes vécues au lycée Mohamed-Kerouani. Nous demandons donc à tous ceux et celles qui ont fréquenté cet établissement de nous adresser par e-mail : www.kerouanigaïd.org, leurs anecdotes personnelles.

Entretien réalisé par Imed Sellami

## ADRAR

## Départ pour les nouveaux pèlerins 2007

Depuis plusieurs semaines, une intense activité règne à l'aéroport Cheikh-Belkebir d'Adrar qui a connu des aménagements : électricité, peinture, blocs sanitaires, parking afin de permettre aux nouveaux pèlerins, dont le nombre s'élève à plus de 700 hadjjs, de rejoindre les Lieux Saints les 10, 11 et 12 décembre.

Un barrage de police a été mis en place afin de filtrer l'accès à l'aéroport. Pratiquement, toutes les parties concernées étaient représentées : gendarmerie, police, douane, santé, Protection civile, transport, Egsa, Air Algérie ; rien n'a été laissé au hasard. Le wali veille au bon déroulement des opérations.

Il faut rappeler que le chef-lieu est devenu depuis quelques jours le centre névralgique puisque tous les futurs hadjjs y convergent. Bagages : cartons, sacs, rien n'est oublié. On entasse comme on peut ce dont on aura besoin là-bas. Le hadj ne vient jamais seul. Sa famille, ses proches, ses amis sont là pour l'accompagner et souvent les séparations se terminent en pleurs. Ces femmes, ces hommes, tout de blanc vêtus, laissent tout ce qu'ils possèdent pour la soumission divine. Et c'est à ce moment que les gorges se serrent et les cœurs palpitent et la chair de poule envahit les corps. Parfois, les hadjjs sont l'attraction de tous et les tam-tams, karkabous sont sortis à l'occasion afin de fêter dignement pareil événement. Les youyouys fusent de partout et de nouveau la joie règne. Ce sont ces moments qui font leur fierté. Il faut préciser que la veille du départ, beaucoup de hadjjs ont convié des gens. La «Fatima» est lue en commun afin de préserver «ces voyageurs» et de les ramener sains et saufs chez eux.

## Installation de l'APW

Devant un parterre de responsables à plusieurs niveaux, le wali M. Djari Messaoud a, dans son discours inaugural, loué les efforts consentis par l'ancienne assemblée et exhorté les nouveaux élus à travailler dans la coordination dans le but d'apporter un plus à cette wilaya. Le FLN, largement majoritaire (14 sièges sur 39), avait besoin d'une alliance pour prétendre désigner le P/APW. Cette alliance, il l'a trouvée chez le MSP et le FNA.

Mais durant cette journée, le RND crée la surprise en ne proposant aucun de ses candidats. Bien au contraire, leur porte-parole annonce l'alliance du RND avec le FLN. En somme, 10 voix. Plus besoin de passer aux urnes, le nouveau P/APW, en l'occurrence M. Mizouri Mohamed, était l'homme attendu.

Ancien proviseur, puis chef de service du personnel à la Direction de l'éducation, il occupa le poste de secrétaire général ces deux dernières années. Aujourd'hui après son installation, il devient le responsable n° 2 de la wilaya.

Rappelons que le wali avait déclaré que ces élections se sont déroulées, depuis la phase première du vote jusqu'à la clôture, dans de bonnes conditions où la transparence a régné. Souhaitons à notre P/APW bonne chance.

El-Hachemi S.

## AFFAIRE DE L'OPGI DE BOUIRA

## L'ex-DG et quatre de ses collaborateurs condamnés

L'affaire de l'OPGI de Bouira, qui avait défrayé la chronique durant l'été 2006 concernant des marchés fictifs contractés par l'OPGI dans le cadre des réfections des bâtiments touchés par le tremblement de terre de mai 2003 de Boumerdes, vient d'être examinée ce lundi à la cour de Bouira. Dans cette affaire, huit personnes, à savoir le DG de l'époque et quatre de ses collaborateurs, deux entrepreneurs et un ingénieur du bureau d'étude, sont poursuivies pour des délits de dilapidation de deniers publics, mauvaise gestion et passation de marchés fictifs. Concernant ces marchés fictifs, il s'agissait de contrats ayant été passés entre les responsables de l'OPGI et deux entrepreneurs spécialisés dans les réfections des bâtiments touchés par le tremblement de terre et dont l'enveloppe allouée était de 8 105 999 DA. Après les investigations ordonnées par le procureur général, il s'est avéré que la plupart des marchés n'ont jamais été réalisés malgré l'argent déboursé. Au total, 11 personnes avaient été mises en examen par le juge d'instruction lequel avait mis huit d'entre elles en liberté provisoire.

Ce lundi, lors du procès, le délit de dilapidation de deniers publics a été retiré de l'accusation pour manque de preuves. Après les délibérations, l'ex-DG de l'OPGI, les deux entrepreneurs et le directeur du bureau d'étude, reconnus coupables de mauvaise gestion, ont été condamnés à 2 ans de prison ferme chacun et 100 000 DA d'amende, alors que les quatre autres cadres de l'OPGI ont écopé d'un an de prison ferme et 100 000 DA d'amende.

Y. Y.

## MASCARA

## Célébration de la Journée internationale de la montagne

El Guethna le berceau de l'émir Abdelkader a été choisie en ce 11 décembre pour la célébration de la Journée internationale de la montagne. L'on associera les élèves du CEM de la localité auxquels sera faite une communication conjointement par le chef d'établissement M. Belhachemi et des éléments de la conservation des forêts. L'on mettra en exergue les dangers de la désertification et de l'érosion des sols.

Ceci aura lieu en face des mythiques monts de Stamboul où le patrimoine forestier avait subi d'énormes dégâts ces dernières années. Et à ce titre l'on apprendra que la wilaya bénéficie de l'inscription de 600 hectares destinés à la restauration des superficies, incendiées, dont le projet d'exécution est à l'étude et devrait être lancé début 2008. Il concerne les communes de El Guethna et celle de Chorfà avec une variété de plant retenue celle du pin d'Alap.

M. Meddeber

## AÏN DEFLA

## Découverte d'un cadavre d'un bébé de 6 mois

Lundi aux environs de 16 heures, des ouvriers agricoles ont fait une macabre découverte. En effet, alors qu'ils s'affairaient sous le pont du Chélif «pont du Bacha», ils ont découvert un cadavre d'un bébé de 6 mois de sexe féminin. Le corps sans vie de l'innocente victime a été déposé à la morgue de l'hôpital de Aïn-Defla. Les services de la gendarmerie ont entamé une enquête pour déterminer si le bébé était décédé de mort naturelle puis abandonné ou s'il s'agit d'un infanticide.

Karim O.

## Journée d'information sur la mise à niveau des petites et moyennes entreprises

La Maison de la culture de Batna a abrité ce lundi une journée d'information sur le programme national de mise à niveau des petites et moyennes entreprises rassemblant les investisseurs, hommes d'affaires, cadres universitaires des wilayas de Batna, Khenchela, Oum-El-Bouaghi et Tébessa.

Cette journée de sensibilisation, d'orientation et d'information a été ouverte par le wali de Batna en présence de M. Machraoui, directeur général de l'ANDPME, M. Boudiaï Zohéir, qui a lu le message du ministre et de M. Bounah Salah, directeur de wilaya du secteur qui, tour à tour, ont parlé de la nouvelle stratégie de réhabilitation de la petite et moyenne entreprise, son rôle dans la création de richesses, d'emplois, la réduction du chômage et surtout la position stratégique de la wilaya de Batna dont l'effort dans ce domaine est appréciable, plus de 7000 PME en plus de 560 en voie de montage.

Après les conférences qui ont porté essentiellement sur la mise à niveau définie comme étant un processus continu d'apprentissage, de réflexion et d'information pour acquérir des aptitudes nouvelles, des réflexes et des comportements d'entrepreneurs et surtout des méthodes de management dynamiques et innovantes et la stratégie d'intervention intégrée visant la modernisation et l'accompagnement des entreprises à la certification, un débat riche en informations a permis aux animateurs de cette journée d'une part et aux investisseurs d'autre part d'avoir le cœur net sur beaucoup de sujets. Il va s'en dire que le blocage des

banques reste ce mur infranchissable auquel se heurtent tous les investisseurs, le passage de la douane et la bureaucratie sont un goulot d'étranglement qui se rétrécit d'année en année, alors que dans les pays voisins la création d'entreprises est une question de quelques heures.

Pis encore, Sobametal spécialisée dans la fabrication de radiateurs en acier pour chauffage central, et quatre autres entreprises de même spécialisation sont sur le point de mettre la clef sous le paillasson tout simplement parce que le ministre de l'Habitat préfère les radiateurs en fonte de fabrication turque, plus coûteuse bien qu'abandonnée partout dans le monde. Quant à ceux qui se sont lancés dans la fabrication de produits manufacturés et qui subissent la concurren-

ce déloyale des pays asiatiques, la question n'aurait pas dû être posée, mondialisation oblige. En réponse à ces interrogations et tant d'autres, le directeur général de l'ANDPME dira qu'aujourd'hui l'agence est un relais entre les banques et l'entreprise pour faciliter la mission de cette dernière et qu'une rencontre spécialisée rassemblera bientôt tous les acteurs banques, douane, Cnas, investisseurs, pour résoudre les problèmes en suspens. En somme, ce genre de rencontres, où l'on a défini concrètement les mesures d'aide et de soutien à la promotion, va permettre l'émergence de nouvelles entreprises et l'élargissement de leur champ d'activité surtout avec la mise en place de régimes fiscaux adaptés.

Houadef Mohamed